

358

Novembre-Décembre 2007

unión

OIT

Bulletin
du Syndicat

ILO

Staff Union
Bulletin

OIT

Boletín
del Sindicato

<http://www.ilo.org/public/english/staffun/info/magazine/index.htm>



2008



Nous sommes prêts!

Alger

Message envoyé par le Président du Syndicat de l'OIT à tous les représentants du personnel, terrain et siège, 12.12.2007

Dear colleagues,

As I am sure you are aware, the UN Building in Algiers and the Constitutional Council were the targets of a terrorist bomb attack yesterday. The HRD user broadcast pointed out that the ILO Office was housed in the UN Building. We in the ILO Staff Union can only echo the statement of the UN Secretary General, who noted:

“This was an abjectly cowardly strike against civilian officials serving humanity’s highest ideals under the UN banner - base, indecent and unjustifiable by even the most barbarous political standard.”

As a result of these developments, and anticipating the need to support staff members who have been either directly or indirectly affected, we have:

1. Setup a small task team within the Staff Union Committee to follow the situation, and to provide support and assistance to affected staff and to HRD. The task team is made up of Omar Mesli (1st Vice President, Substitute for Africa), Luc Demaret (2nd Vice President), Séverine Dalban-Moreynas (General Secretary) and myself.
2. Established contact with HRD and CABINET to discuss the situation. We will work to maintain open lines of communication with the administration, to identify means by which we can support their efforts to address the security and well-being of staff.
3. Offered a message of solidarity to Mr. Rédha Ameer, Officer-in-Charge, ILO Algiers, and all of our staff in Algiers.
4. Due to the fact that this crisis has befallen a large number of common system agencies, we have contacted FICSA, CCISUA and several individual unions, to share information, and to propose a unified response in support of affected staff.

We offer our sincerest condolences and stand in solidarity with the victims, their families and all those who have suffered as a result of this tragedy.

Sincerely,

Christopher Land-Kazlauskas ■
Président du Syndicat de l'OIT

Editorial

Du pain sur la planche

Décembre, c'est le mois du renouvellement des membres du Comité du Syndicat du personnel.

C'est vous qui les avez élus.

Cette équipe motivée et engagée va naturellement donner le meilleur d'elle-même pour représenter vos intérêts dans les différentes instances bipartites, défendre vos droits, se battre pour améliorer vos conditions d'emploi et de travail, mais aussi pour écouter vos doléances particulières et trouver parfois solution à vos problèmes personnels, tout ceci bien sûr dans le cadre de leur travail habituel au sein de l'Organisation. **Non, la représentation et la liberté syndicale au sein du BIT ne sont pas indécents**

S'engager dans la représentation syndicale est une des choses les plus légitimes dans une organisation dont la promotion du travail décent et la défense de la justice sociale sont les clés de voûte. Le mépris, l'arrogance ou l'indifférence de certains de nos interlocuteurs prônant pourtant avec vivacité le dialogue social à l'extérieur de nos murs, ne doivent pas nous faire baisser les bras.

Les dossiers sont nombreux

- Qui voudrait parmi vous que le processus de recrutement et de sélection ne soit plus qu'une chambre d'enregistrement du bon vouloir des chefs de service au mépris des plans de carrière déjà bien mal en point ?

- Qui voudrait parmi vous que la réforme des Nations Unies n'aboutisse qu'à un nivellement des compétences si particulières des OI et à une forme de privatisation de la grande maison ?

- Qui voudrait parmi vous que la révision de la structure BIT du terrain se fasse au mépris de consultation avec les représentants du personnel de chaque lieu d'affectation ?

- Qui voudrait parmi vous qu'après plus de trois interpellations successives au Conseil d'administration, de la part de trois présidents du Syndicat différents, la question du recrutement du Conseiller juridique du Syndicat reste lettre morte auprès de la direction ? Où est le problème ?

Vous leur avez donné votre confiance, ils ont aussi besoin de votre soutien quotidien !

Certains dossiers sont cruciaux pour votre propre avenir professionnel. Vos représentants feront le nécessaire pour que vos intérêts, à la table de négociation, soient défendus. Certes, ils mériteront peut-être de vous engager un peu plus que vous ne l'avez fait ces dernières années mais nous sommes sûrs que nous pourrions compter sur votre engagement collectif lorsqu'il le faudra.

Gageons que cette année la frilosité ne sera pas de mise !

Les rédacteurs
unionmag@ilo.org ■



Bureau du Comité du Syndicat de gauche à droite:
M. Ventura, A. Sefrioui, L. Demaret, O. Mesli
S. Dalban-Moreynas, C. Land-Kazlauskas, J. Garnham,

Editorial

We've got a lot to do!

December – the month that the members of the Staff Union Committee change.

You elected them!

This highly motivated and committed team will be giving you their very best, not only to represent your interests in the different bipartite institutions, defend your rights, fight to improve your working conditions, but also to listen to your individual grievances and sometimes find a solution to your personal problems. All this, of course, within the framework of their regular jobs here at HQ.

No, union membership and freedom of association are not indecent in the ILO

Getting involved in union representation is most fitting in an organization in which the promotion of decent work and the defence of social justice are keystones. Despite the contempt, arrogance or indifference of certain individuals who nevertheless advocate enthusiastically about social dialogue outside of the building, we should not give in!

The cases are many

Who amongst you would like the process of recruitment and selection to be nothing more than a rubber stamp of the administration's and management's decisions to the detriment of career paths already in bad shape?

Who amongst you would wish the UN Reform to end in nothing more than a levelling of those competencies so particular to the international organizations and a form of privatization of the UN?

Who amongst you would wish for the review of the ILO field structures to take place without consultation of the relevant staff in each area?

Who amongst you would wish that after three successive requests to Management by three different SU Presidents, the question of the recruitment of a Union legal adviser still remains a dead letter in the eyes of the administration? Where is the problem?

You have placed your confidence in them; they also require your daily support

Certain case files are crucial to your personal professional future. Your representatives will make sure that your interests are defended at the negotiation table. That is why they will need your support. We are sure that we can count on your joint involvement when necessary. Don't bet against things starting to heat up pretty soon!

The editors
unionmag@ilo.org ■

union

Editorial Board/Comité de rédaction:

Catherine Comte-Tiberghien (Editor-in-Chief/Rédactrice-en-chef), Wisler Frédéric, Marcos Hurtado, Patricia Isimat-Mirin, Renate Meyer, John Myers, Sergio Pilowsky, Simar Proust, Azéddine Sefrioui-Benzerrou (Staff Union Committee/Comité du Syndicat); Robert Falaize (Former Officials Section/Section des anciens fonctionnaires); Constantin Pinto de Magalhaes (honorary member/membre honoraire).

Mail/Courrier: *Union*, bureau 6 28; unionmag@ilo.org

Imprimeur:

Imprimerie Genevoise SA, 12 rue des Mouettes, 1227 Carouge

Régie Publicitaire:

Publi Annonces SA, 25 rue Jacques Grosselin, 1227 Carouge

Complainte d'un voyageur

Ami globe-trotter, je m'épanche en vous citant Mathurin Régnier: «A vous seul(e) en pleurant j'adresse ma plainte.» L'honnêteté m'oblige toutefois à révéler qu'il n'avait pas composé son élégie pour me permettre d'étaler mon état d'âme à la suite de mon voyage en Sicile. Du reste, son poème s'adressait à une «Beauté plus qu'humaine, objet de [ses] plaisirs». Transition facile qui nous plonge dans le cœur de Taormina, la Sodome de la Genèse biblique. On se rappellera utilement que Dieu avait un compte à régler avec cette ville-ci à cause de son *péché énorme*. Il y envoya deux anges qui, équipés de leur GPS, atterrirent directement chez Lot, le seul *juste*. Les Sodomites, qui ne sont pas tombés du dernier satellite, ayant eu vent de la venue des étrangers, se précipitèrent chez leur hôte pour exiger de les *connaître*. Ben oui, les sodomiser, quoi! L'histoire ne dit pas s'il les leur livra. Après s'être adonnée aux débauches liées à «la beauté et la sensualité tant vantées des jeunes Siciliens», Taormina, nous souffle le manuel, est aujourd'hui «une ville touristique avant tout». Laissons là, au corso Umberto, le troupeau des m'as-tu-vu se jauger, se frôler, réciproquement frissonner de contentement d'être – y être et en être – et poussons plus loin notre périple.

Les touristes ont ceci de particulier qu'ils s'agrègent. A l'image de la horde qui se bouscule pour accéder aux bonnes affaires à l'ouverture des soldes à Paris, une vague déferlante, Lucky Luke du clic-clac, appareil photo en bandoulière le doigt crispé sur la détente, se rue sur les monuments historiques. Ils enlèvent les positions photogéniquement stratégiques, laissent charitablement un éventuel guide égrener son chapelet d'histoire à d'autres pénitents, retrouvent prestement leurs

sièges climatisés dans le bus dont le ronron du moteur n'affecte en rien leurs éclats de rire satisfaits. Allez à Agrigento en passant par Siracusa, Noto, Módica, sans oublier Piazza Armerina. Remontez à Palermo par Selinunte et Segesta. Continuez jusqu'à Messina par Solunto, Cefalù, etc., vous êtes à peu près sûr de retrouver les mêmes parvenus. Ces observations pimentent vos excursions et vous procurent une jouissance indicible.

Mais le plaisir, ami voyageur, est souvent indissociable de la douleur. En imaginant ce que furent les comptoirs phéniciens, places fortes et prospères attendant l'envie des Grecs, en foulant les ruines des temples que ces derniers ont érigés à la gloire de leurs dieux et déesses, en déambulant sur les pas des Romains, des Byzantins, des Arabes, des Normands, des Espagnols, en admirant les prouesses architecturales de tous ces conquérants qui ont su conserver les apports du prédécesseur en y ajoutant leur génie propre, il surgit dans votre tête un douloureux questionnement: quelle est la part de vos aïeux dans cette dynamique humaine dénommée *civilisation*? Bien sûr, vous essayez de vous reprendre en vous susurrant, en vous persuadant même qu'il ne faut pas laisser le passé dominer et brider l'avenir; qu'avoir été «absents» dans le passé ne signifie nullement que l'avenir est à jamais compromis. Et puis un rai d'effroyable lucidité vient darder votre esprit. Les hommes qui ont créé des édifices durables en l'honneur de leurs dieux l'ont fait à leur propre image. Ils ont été habités par la confiance. Qu'en est-il des vôtres?

Ami promeneur, pardonnez-moi de vous avoir entraîné dans mon spleen par le biais de fumeuses errances historiques.

Wisler Frédéric ■

Compromiso sindical?

Como cada año en septiembre, un nuevo llamado a presentarse a las elecciones de nuestro Comité sindical, se ha anunciado con el oportuno aviso de correo electrónico, poniendo en practica uno de nuestros derechos fundamentales: *el ejercicio de la libertad sindical*. También, como cada año, la respuesta es exigua y a duras penas conseguimos el número mínimo de candidatos para cubrir las vacantes estatutarias. ¿Cuales son los motivos? ¿Donde nace la verdadera razón?

Para muchos, la falta de una verdadera respuesta es fruto de la falta de acción del Sindicato (¿), de su composición poco equitativa y marcada por algunas nacionalidades (¿), e incluso su propio papel, que no queda claro (¿no será el no haber leído los Estatutos?). Podrían ser argumentos validos en algún contexto y según los casos, pero ¿cuantos de nosotros conocen la labor que día los miembros del Comité realizan por el personal?

Antes que nada acción sindical, no es sólo hablar de los casos personales, ya que ese es un servicio del Sindicato y no su labor esencial. Cada día los miembros del Comité te representan supervisando el correcto desarrollo de los procesos de selección, coadyuvan a erradicar la precariedad (está en el origen de la erradicación de los contratos SSA por ejemplo) y a mejorar las políticas internas, apoyan una mejor coherencia de la seguridad y salud, releen cada *broadcast*, cada circular, cada propuesta y pudo asegurar que la analizan y la trabajan. Cada reforma estatutaria es fruto de un trabajo conjunto con la administración y muchas de las circulares son parte de un día a día que a veces se transforma en meses y lleva horas de trabajo.

El Comité empuja la existencia de un ambiente de trabajo, de multiculturalismo (siempre tres idiomas), promueve condiciones iguales para todos los funcionarios, participa en el correcto desarrollo de tu titularización y tus promociones personales. Supervisa el funcionamiento del sistema de solución de conflictos y atiende múltiples consultas de la administración con relación a las condiciones de trabajo con mayor o

menor éxito, a pesar de sus esfuerzos. Además apoya acciones de solidaridad, te asesora en cuestiones varias y siempre tiene tiempo para ti.

Muchas acciones de seguridad y solidaridad dependen de una iniciativa del Sindicato, a menudo bien seguida por la administración. En fin en muchos rincones, en muchos lugares el Comité está presente.

No obstante, y a pesar de ese trabajo, y de ser su representación, el Comité no es el Sindicato. El Sindicato es la suma de todos y todas sus afiliados y afiliadas que deben coordinar sus esfuerzos para conseguir un correcto funcionamiento: La tarea sindical es obra de todos. No es por ello responsable decir *un no tengo tiempo* a las llamadas de los que te representan y más cuando en la OIT todos y todas los funcionarios y funcionarias deben responder y abanderar los valores que la sostienen, de los cuales, según reconocen todos los Estados miembros; la libertad sindical es uno de los fundamentales.

No es responsable ni ético, culpar al Sindicato de cualquier retraso en un proceso, cuando a veces lo que se intenta es un respeto a cabalidad de nuestros principios reglamentarios. Tampoco es responsable que cuando el Sindicato pide tu ayuda la respuesta sea no tengo tiempo. ¿Es entonces responsable no participar en su actividad diaria?

Sindicato implica solidaridad y unidad y estos son valores que parece olvidarse, cuando se trata de ejercer la representación de los colegas.

Es muy fácil decir que el Comité es trampolín de ascensos (¿), pozo de frustraciones, o campo sembrado para las ambiciones. Son muchos los que olvidan cuantos sirvieron años y nunca consiguieron más que satisfacción personal y muchas criticas por estar expuestos a la opinión pública.

Todos debemos pensar un poco más en el Sindicato, en el Comité y en nuestros representantes, asumir una postura más activa (crítica y participativa) y creer en los valores de nuestra organización. No podemos olvidar que a la larga tu desinterés o interés, llevara a tener el Sindicato que te mereces.

Comité del Sindicato ■

Rumores, cuentos, novelas e historias

La verdad es que está casa da para mucho. Creo que nunca se libran de mí porque los que como yo, tenemos propensión a practicar la antropología y la sociología popular (ciencia que me fue dada infusa en el nacimiento como gracia divina, y que me hace veedora popular), no damos abasto a procesar tanta información, tanta a actividad y también, tanta interpretación. El famoso teléfono árabe, la radio moqueta (macuto, para los castizos), el corre ve y dile, y el yo sé a ciencia cierta, son el no va más del día a día de nuestros cafés, pasillos y para que decir de los ascensores, que además de un foco concentrado de olores múltiples (sin comentarios, el tema de la higiene para otro día), y de ciertas miradas entre asesinas, envidiosas (donde se habrá comprado esa el bolso Gucci, si es un G4) y a veces un poco viciosillas (¡señores, que los ojos de las señoras son bonitos de mirar también!), son una fuente de información fundamental.

Pues sí amigos míos, no saben Uds. la ventaja que es hablar español (y por tanto las demás lenguas por cuestión de supervivencia) y hacerse la sueca (no es expresión discriminatoria, que en España las suecas están muy valorizadas), para enterarse que “el Sindicato bloquea tal concurso” (Jesús, que poder que tiene, sobretodo considerando que estatutariamente sólo tiene derecho a observaciones en un plazo máximo de 10 días), que DRH es obtuso y no entiende que las reglas del Estatuto de personal son inadecuadas y que hay que saltárselas, porque quien hizo la ley hizo la trampa, que el DG estaba en la Clemence el domingo tomando café, que la oficina va ser *open space*, que tal jubilado tendrá un nuevo contrato, etc., etc., etc. De verdad, lo máximo, mejor que el *Hola* (sagrada Biblia de la información latina y copiada envidiosamente por las demás culturas).

La fuente es inagotable, en particular si uno tiene en cuenta las esperas de ascensores en horas punta, consejos de administración y conferencias. Junto al “es inaceptable el tiempo que tardan los ascensores”, uno se entera de los planes de fin de semana de todo el mundo, la gimnasia de medio día, o cómo está el tráfico en la perforada Ginebra, además de que fulanito no cumple con el horario, de que a menganito le han dado una colaboración externa (¿falsa?), o que tal nombramiento de D 25, va a salir.

El segundo medio de transmisión informativa es el correo electrónico y el más discreto Skype, claro que con eso de que todo el mundo en ITCOM lee todos los e-mails (como unos 20.000 por día, ¡uff que trabajo!) y que todos estamos vigilados (incluidas, las cámaras en los pasillos), pues la información pasa en clave, a ritmo de “se dice en las alturas”, “el del bigote dijo”, Mama Kash, señaló (¡!!!!), “¿que opinan los ayatollahs?” Otro lugar ideal es el baño, al menos el de mujeres, porque como tardamos en componernos (o eso de dicen las malas lenguas masculinas), entre tanto nos ponemos al día. Podría seguir señalando fuentes (inagotables), medios de transmisión y costumbres varias, pero quizás sea mejor dedicarme a los efectos de tal ejercicio verbal, porque la buena práctica del comentario, e incluso de la crítica sana (une muchísimo, prueben), puede generar, si se utiliza perversamente, el infundio, la paranoia, el descrédito e incluso el pánico. No hay cosa peor que hablar de amianto para que al día siguiente haya gente que tosa, padeciendo asbestosis (inexistente enfermedad que ignora que el gravísimo problema del amianto es la aspiración del polvo y que el efecto es un lamentable cáncer a largo plazo), y que les voy a decir del síndrome del edificio enfermo, que algunos creen que es una enfermedad contagiosa colectiva que producen los ladrillos. Claro que eso no queda ahí, me parece inaceptable que se reciban cartas anónimas (que, como todo se sabe, acaban siendo publicas) denunciando presuntas injusticias, historias de amor y desamor, cambios en las estructuras internas, o evocando complots como si fuéramos el FBI (que por cierto está en Lyon) o actores de la serie CSI... ¡seamos un poco serios! Me parece tremendo en nuestros días recibir cartas firmadas por 33 *funcionarios descontentos* (claro que si sólo son 33 no está mal).

Hombre, una cosa es hablar, reírse con, e incluso fastidiar un poco, al prójimo. Yo no quiero que esto se convierta en un mundo de secretos y “de yo te cuento y tu me cuentas”. La honestidad y la crítica, como la denuncia pública de aquello que nos perturba, o consideramos injusto o ilegales, un valor muy encomiable (a mi el *whistleblowing* no me acaba de gustar, quizás se fruto del trauma infantil, de cuando yo, muy ufana, decía a mi madre, “no he sido yo, ha sido pepita”... y el resultado era, “castigada por chivarte”, o un cachete bien dado, aunque eso en algunas culturas suene a tortura), pero de ahí a sembrar cizaña, hay un mundo.

En fin, que estoy pensando seriamente pedir a HRD una circular sobre el uso de la información interna, sobre la necesidad de saber medirse y saber protestar cuando se debe (abiertamente por favor) y sobretodo sobre la necesidad de respetarnos y de respetarse a si mismo. En fin, hagan como yo, vean, comenten, escriban, publiquen, protesten con gracia y salero, afíliense al Sindicato y si aún les sobra tiempo lean el *Hola* a ver si mejoramos el *look* interno y además del trabajo decente, redactamos un *toolkit* de la elegancia y el buen gusto, no sólo en el vestir, sino en el hacer, en el hablar y en el decir...

Mari Luz Vega Ruiz ■



Going back a BIT

The mysterious death of Osvald Stein

In Churchillian terms, Vladimir Rys, Ivan Elsmark and I have been attempting for over two years now to unravel “a riddle, wrapped in a mystery, inside an enigma”. Briefly, we wish to determine the precise circumstances surrounding the death of Dr. Osvald Stein (1895-1943), who officially lost his life in a train accident at Rigaud, a suburb of Montréal, Canada.

A citizen of Czechoslovakia, Stein joined the staff of the ILO as a social insurance expert in 1922. Over the years, he pioneered the creation and development of social security programmes in a number of countries, particularly in Latin America. He also played an important role in promoting the creation of what is now the International Social Security Association (ISSA), an organization of social security administrators with activities transcending the interests of governments, employers and workers, thus enjoying a unique relationship with the tripartite ILO. In 1932, Stein became the Secretary of the organization that was to become the *Conférence internationale de la Mutualité et des Assurances sociales* (CIMAS), a predecessor of the ISSA.

Following the outbreak of the Second World War, the working centre of the ILO was removed to Montréal where Stein was appointed Assistant Director in 1942. During this period, of particular importance was his contribution to the Beveridge Report on social security and his work on the preparation of the Philadelphia Declaration.

Evidence in the ILO's archives clearly illustrates his personal revulsion at the Nazi invasion and occupation of his homeland. According to former Montréal colleagues, it was also well known that during his frequent international travels from Montréal, Stein:

- maintained continuing active relations with the Czechoslovak Government in exile,
- was very close to and served surreptitiously as a courier between Jan Masaryk, the Czechoslovak Minister of Foreign Affairs of that Government, who died under mysterious circumstances in 1948 as well, and officials of the United States Government,
- was personally opposed to the treaty of friendship between the USSR and the Czechoslovak Republic signed in Moscow about a week before Stein's death.

On 27 December 1943, Stein left Montréal by train for a meeting with the Minister of the Czechoslovak Legation in Ottawa. Prior to leaving, he had requested an ILO colleague to replace him if he was late in returning for an appointment scheduled for the following day with a representative of the League of Nations pension fund, coming from the United States.

At 0555 hours on 28 December 1943, according to a report prepared by the Montréal Coroner, Stein for some reason disembarked from his return train at Rigaud, three stops from his destination. A strong wind pushed him beneath the wheels of the final wagons, fatally injuring him. He was the only person to disembark there. His body had been cut asunder and had suffered other multiple injuries including a cut on the head. The conductor reported that his train stopped at Rigaud only if a person had a ticket for that destination. One passenger had such a ticket, the deceased very much resembled him, but he could not swear that it was he.

According to the archives of the Canadian Pacific Railway (CPR), “Steps on passenger cars were fixed; they did not lower when at a station. These were covered by a trap door which was released by the conductor after opening the car door. The conductor would detrain, place a step on the platform if needed, watch the passenger get off, take up the step and board the train, at which time he would lower the trap and close the door. It is possible for someone on the platform to slip, or be pushed, and end up under the train without its crew knowing about it.”

From the outset, persistent rumours have existed in private ILO circles concerning the puzzling circumstances of Stein's death:

- Given his appointment with an official of the League of

Nations pension fund, none of his ILO colleagues could explain his reason for disembarking at Rigaud.

- A roundtrip ticket from Montréal to Ottawa and return was found in his pocket, but no one-way ticket from Ottawa to Rigaud.

- His briefcase did not contain a single document; only personal effects such as a shaving kit, etc.

Some doubt that his death was accidental, attributing it to the work of Nazi or, more probably, Soviet agents. Rightly or wrongly, an underlying suspicion persists that the Canadian authorities had no interest in provoking an incident with their important Soviet ally.

Correspondence in the ILO archives between Edward Phelan, Director of the ILO in Montréal, and the former Canadian Department of External Affairs reveals that the Royal Canadian Mounted Police (RCMP) carried out two investigations concerning Stein's death and reported to External Affairs that there was no evidence of foul play. I have corresponded with the RCMP and every other official or private Canadian entity I could think of, including the Province of Québec, as well as academics and specialist authors, but have drawn blanks everywhere. Other than mutually contradictory contemporary press reports,¹ all official Canadian records concerning Stein, such as the two RCMP reports and the details of the Coroner's report, were destroyed after a time in keeping, I have been told, with routine procedure.

Existing records in the Czech Foreign Ministry, some of which appear to have been “expurgated”, confirm that Stein did “useful work” for the wartime government in exile. A British Foreign Office file on Stein identified by Czech historians following up a query by Vladimir Rys was empty, indicating other external interest in his activities. Certain confidential British files, which could conceivably contain information on Stein, will not be declassified until the year 2015.

To conclude, we have not yet approached official entities of the United States, where Stein had many important wartime contacts as well, but we are working on it. If any new information is forthcoming, readers will be the first to know.

Robert Nadeau ■

¹ One article attributed to railway officials the belief that Stein had opened a coach door himself ready to descend as the train came into the station, and had slipped under the wheels; another indicated that he slipped off the station platform and slid under the wheels of a moving CPR Ottawa-Montréal train. The train conductor did not stipulate in his statement to the Coroner that he in fact “saw a passenger off” in the manner described by the CPR archives as indicated above. If he indeed did so, this would beg the questions of who that passenger was and, if it was Stein, why did the conductor have difficulty in recognizing his body? If the conductor did not see Stein off, and Stein opened the coach door himself, why?



From ILO Communications

News you may have missed...

High-level meeting of the International Socialist is being held on the ILO premises from 28 June to 30 June 2007. *INTER User Broadcast, 28/6/07*

ILO-COMMENT: Let's hope that this one-person conference did not clash with the high-level meeting of the Socialist International being held at the same time.

Arrest or detention. ILO officials are immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed... unless the immunity is waived.

HRD Circular No. 651 (rev. 1), 4/07/07

ILO-COMMENT: Does this also concern corruption, cronyism or related misconduct?

Administrative Assistant (G.5). Competencies: Ability to work well with colleagues, and other work units as necessary. *ILO Vacancy No. 2007/27*

ILO-COMMENT: Good colleague!

Senior Administrative Secretary (G.6). Competencies: Ability to organize own work. Ability to search internet. Flexibility. Supervisory skills. Discernment.

ILO Vacancy No. 2007/34

ILO-COMMENT: Brevity is the soul of wit!

The ILO states that, owing to "the need to protect interests that are very important for the proper functioning of the Organization" ..., access to a competition file can be granted only in exceptional cases... The fact that the Human Resources Development Department did not meet the deadlines laid down in the relevant provisions of the Staff Regulations... has no bearing on the lawfulness of the proceedings.

ILO Administrative Tribunal, Judgement No. 2648

ILO-COMMENT: Sounds convincing.

The complainant contests the decision to terminate his employment for unsatisfactory services... He considers that these "delaying tactics" amount to abuse of authority... In the Organization's view there were no procedural irregularities in the evaluation of the complainant's performance, and hence the argument must be rejected as unfounded.

ILO Administrative Tribunal, Judgement No. 2652

ILO-COMMENT: Logical.

Geneva office of the United Nations Joint Staff Pension Fund is moving. The present space is no longer sufficient... consequent to the large increase in the number of participants and retirees/beneficiaries and also the undertaking to provide quality space... [The Fund] started looking... for offices that would offer a comparable economic alternative in harmony with the task to be achieved... The main criteria were: easy access for all visitors (valid and handicapped), good communication by road and public transport, free parking reserved for both visitors and staff... The move of the Pension Fund offices [to the Du Pont de Nemours International building in Grand-Saconnex] is, in principle, scheduled for 1 July 2007, but is still subject to the final agreement of the competent authorities at Headquarters in New York.

AAFI/AFICS Bulletin, Vol. 66, No. 3, 2007

ILO-COMMENT: Best valid wishes for harmony, quality space, communication by road, and free parking for staff.

Knowledge Management. The ILO is writing an institutional strategy for KM. In order to do this in an efficient and effective way, we first need to know where we stand now. After all we must learn from our experiences. So this is your chance to influence strategic decisions for the future of the ILO... On top of each page, you can always see a bar indicating how many pages there are left to the end. And please finish the questionnaire in one go – it is not possible to interrupt and return later. The answers you give are confidential and will be treated as such. Tick the statement that best describes the ILO...[e.g.] Information flows freely throughout the ILO,

crossing teams, groups and locational boundaries without hindrance:

Strongly disagree – Disagree – Indifferent

Don't know – Agree – Strongly agree.

http://www.surveymonkey.com/s.aspx?sm=yZVA3cXfjKN-vyuYzgBapw_3d_3d

ILO-COMMENT: Is that how the ILO works?

United Nations Joint Staff Pension Fund. The Financial Comptroller pointed out that it was wise to contract the management out to a company with the necessary skills, experience and software to do so... The Participants' representatives maintained their opposition to the idea of contracting the process out... [which] would require certain adjustments to be made in values so as to avoid assets being invested in the arms or tobacco industry.

Staff Union Bulletin 1369, 18/9/07

ILO-COMMENT: Remember the ad "Have software – will invest"?

United Nations reform and subcontracting. Agencies have been increasingly resorting to subcontracting to carry out the work necessary for the efficient running of the organization. The reasons given are often of an ideological nature ("other people" do it better), with no real justification other than the biased view that an outside approach will be looked upon as being more objective by our members in their concern for the taxpayers' money.

Staff Union Bulletin 1369, 18/9/07

ILO-COMMENTARY: Wonder when an Agency's management will be subcontracted out.

Anti-fraud policy 2. The ILO has *zero tolerance* to fraud and dishonesty... 7. The ILO is committed to ensuring that opportunities for committing acts of fraud or dishonesty are reduced to the lowest level... 13. The Committee shall establish the facts of any case referred to it, fix responsibility for the loss, if any, and make appropriate recommendations relating to reimbursement, disciplinary action and writing-off of loss.

ILO Circular, Series 1, No. 627, 19/9/07

ILO-COMMENT: "zero" – "lowest level" – "writing-off" – manager reward(s).

La Sagesse africaine: paroles de Dogon au pays Dogon

- L'amitié est comme les algues: quand on s'en approche, elles s'éloignent, et quand on s'en éloigne, elles se rapprochent (proverbe malgache valable aussi pour l'amour).
- Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit.
- Aime et publie-le; hais et cache-le.
- Le chagrin est comme un grand trésor: on ne s'en ouvre qu'aux intimes (encore un proverbe malgache).
- La chance n'est pas comme un pagne qu'on met et qu'on enlève.
- Le piège du pauvre n'attrape que son chien.
- Si dans ta colère, tu jettes un paquet de graines par terre, avant que tu aies fini de les ramasser, ta colère aura passé.
- Le fœtus qui craint la critique ne naît jamais.
- Le blâme ressemble au vent; si on ne le voit pas, on le sent (encore un proverbe malgache).
- Le léopard ne se déplace pas sans ses taches.
- Ce n'est pas au moment où les vagues sont les plus hautes que les piroguiers doivent cesser de ramer.

Sagesse répercutée par Patricia Isimat-Mirin ■